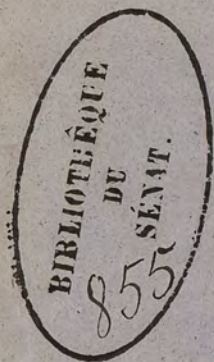


THÉÂTRE

RÉVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

ou



REVOLUTIONNAIRE



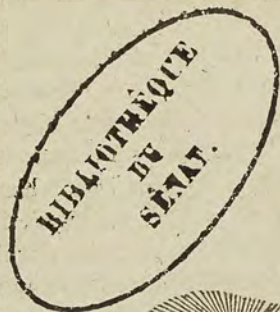
LIBERTÉ, ÉGALITÉ

FRATERNITÉ

FÊTE DU TRAVAIL,

SCÈNE LYRIQUE;

COMPOSÉE PAR FÉLIX-NOGARET.



Sol omnibus idem.



A VERSAILLES,

De l'Imprimerie de M.-D. Cosson, avenue des Patriotes
(ci-devant de Sceaux), N^o. 19, près la rue Satory.

L'AN III DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.]

IL y a dans la République des Lettres des Cirons et des Rhinocéros. La lourde masse des uns les fait remarquer en dépit qu'on en ait ; les autres sont imperceptibles. L'illustre Buffon a dit que « Si quelque chose pouvait » être difficile à Dieu, la structure délicate d'un Moucheron » lui aurait plus coûté que la grossière organisation d'une » Baleine ; et que ses ouvrages les plus admirables sont » ceux qui échappent aux yeux. » Pour en juger, il faut un microscope. L'instrument n'est point perdu ; mais il a été confié au Rhinocéros, intéressé à voir comme un néant tout ce qui n'est pas lui, et à faire dire aux autres : il n'y a sûrement que cet animal-ci de remarquable ; car nous ne voyons que lui.

Hoc quò pertineat dicet qui me noverit.

FÊTE DU TRAVAIL.

L'ESPRIT est de la nature du feu. La plupart des têtes sont des cailloux : la mienne est de ce nombre. Chargé du chapitre de la bienfaisance nationale, un Commissaire ordonnateur me rencontra ces jours derniers et me dit : « Nous allons » faire la distribution des récompenses décrétées ; » il faut que tu travailles. » Ce coup de briquet donné à mon crâne usé en a fait sortir quelques étincelles que je crois suffisantes : car c'est à nos bluettes que s'allume le feu des Musiciens.

Cette fête me plaît, parce que je la vois dirigée par des hommes dignes d'atteindre au but que le Sénat s'est proposé ; je veux dire qu'on substituera la pompe au chiffonage et à la mesquinerie, le respect à l'indécence ; et que ce spectacle, offert sans prodigalité, aura du moins une majesté imposante.

Renaîsez fêtes pompeuses dignes des Grecs et des Romains ! que le motif en fasse l'importance ; et qu'un grand peuple prenne enfin une grande idée de lui-même !

Je ne verrai donc plus, dans un climat pluvieux ; les Graces élégamment parées , souillées d'une

boue noire jusques à la ceinture! Des patriotes
 de circonstance, tout neufs et sans urbanité, à
 qui il était exclusivement réservé, non de les con-
 duire, mais de les traîner grossièrement par les
 rues; ces patriotes, que façonna le Père Duchene
 au feu de ses fourneaux, ne paraîtront plus avec
 cette licence effrénée qui assassinait à la fois et
 les mœurs... et l'amour de la Liberté! Nymphes
 timides réservées au bonheur que vous ménage
 la délicatesse qui vous apprécie; vous ne gémirez
 plus du chagrin de céder forcément à l'impudence
 qui se saisissait de vous plus effrontément qu'un
 Légionnaire d'une Samnite. « *Je suis patriote*
 » moi! *J'ai un bonnet rouge et un pantalon!..*
 » *Allons marche.* » Vous n'entendrez plus ces
 mots. La Bienséance, le Génie et les Arts vous
 invitent (accompagnées de vos parens), dans
 un vaste cirque, où tout est préparé pour carac-
 tériser la magnificence nationale. Herculaneum
 est de nouveau sortie de dessous la lave et les
 cendres qui l'avaient engloutie. Ces magnifiques
 débris embelliront le local où vous êtes attendues
 pour en faire le plus bel ornement.

D É C O R A T I O N .

Le Local figure un Cirque formé dans les bosquets du Dieu des Beaux-Arts. L'orchestre s'élève en forme de Parnasse, occupé par Apollon et les Muses.

P E R S O N N A G E S C H A N T A N S .

LA LIBERTÉ.

LES MUSES.

A P O L L O N .

P E R S O N N A G E S M U E T S .

Les Citoyens appelés pour être récompensés.

P R O L O G U E .

Tout est en place, excepté le cortège qui va paraître, et qui attend dans une salle voisine.

LA LIBERTÉ entre dans le Temple, accompagnée des BEAUX-ARTS, suivie d'ARTISANS et des VERTUS CHAMPÊTRES, qui vont se placer dans l'intérieur du Cirque, au-dessous des Autorités constituées, en attendant le moment où on les appellera.

LA LIBERTÉ tournant ses regards vers le Peuple.

BIENFAITEUR des humains, le Dieu de la lumière

La verse également sur la nature entière. . .

C'est lui qui nous apprend à régir les Etats.

LE MALHEUR EST PAR-TOUT OU L'ÉQUITÉ N'EST PAS.

(à Phébus.)

**Dieu du jour ! Dieu des Arts ! je viens sous tes auspices,
De l'utile Artisan couronner les services.**

A P O L L O N.

Auguste Liberté ! disposez de ces lieux.

Puissiez-vous par toute la terre

Pénétrer... et régner comme en mon sanctuaire !

(aux Muses.)

Muses ! cédez la place à la fille des Dieux.

☉

(La LIBERTÉ monte au Parnasse , et s'assied avec les Muses.)

SCÈNE.

LA LIBERTÉ.

Assez et trop long-tems l'orgueilleux Despotisme
Dénombra les humains comme de vils troupeaux.
Sa lâche oisiveté méprisait vos travaux!...
Où la force paraît que peut le Sybarisme?
Le travail vous honore et nous rend tous égaux.

CHŒUR D'ARTISANS.

Travaillons, travaillons sans cesse et sans nous plaindre.
Le travail est utile, il conduit au bonheur.
 Qui s'occupe n'a plus à craindre
 Le mépris et le deshonneur.
Travaillons, travaillons sans cesse et sans nous plaindre.

LA LIBERTÉ.

Eveille-toi, renaiss, ô divine Nature!
L'homme ne rougit plus de sa simplicité.
 L'homme ajoute à sa dignité
 Par son goût pour l'agriculture.
Le Soc reprend sa gloire, ô divine Nature!
 Et ta riche parure
Devient le digne prix de son activité.

APOLLON.

Filles de Mémoire, chantez
Le premier dont les mains ont sillonné la terre.
Chantez le noir Vulcain qui forge le tonnerre;
Chantez Mars, l'appui des Cités.

C H Œ U R D E M U S E S .

Chantons Mars, l'appui des Cités ;
 Chantons le noir Vulcain qui forge le tonnerre ;
 Chantons
 Le premier dont les mains ont sillonné la terre.

A P O L L O N .

Triptolème et Vulcain ont le pas sur Homère ;
 Les faits sont avant nous ; . . il eut fallu nous taire
 Si nous n'avions pas eu, pour plaire,
 A raconter ces vérités.
 Réunissez vos voix ; chantez, Muses, chantez
 Triptolème et Vulcain et le Dieu de la guerre.

(Reprise du Chœur.)

L A L I B E R T É .

Dieu des Arts ! c'est trop peu de vanter leur ouvrage.
 En nous servant ils ont vieilli. . .
 Il périt l'Artisan appesanti par l'âge
 Si l'Etat n'est pas son appui.
 Père, époux malheureux, cet autre perd courage :
 La fécondité même est un fardeau pour lui.

(Suspension.)

C É R É M O N I E .

D I S C O U R S D U P R É S I D E N T .

(Il appelle ensuite successivement les divers Citoyens indiqués
 par les Communes pour avoir mérité des récompenses.)

C H A N T

P E N D A N T L A D I S T R I B U T I O N .

U N E M U S E .

(douce.)

Heureux le cœur compatissant
Qui s'ouvre au cri de l'indigence !
Il connaîtra la jouissance....
Un plaisir pur et renaissant
Sera sa douce récompense.

T R I O .

Vous demandez si la Nature
A compensé par des bienfaits
Les maux qu'elle veut qu'on endure !...
De la volupté la plus pure
Vous ignorez donc les effets ?

(Reprise.)

Heureux le cœur compatissant , etc.

C H A N S O N .

E R A T O .

MÈRES, enfans et vieillards,
Gai, gai, donnez-vous la main,
Unissez-vous aux Beaux-Arts ;
Gai, gai, qu'on se mette en train
Au son de mon tambourin !

} Refrain.

PAIX , insidieux plaignans ,
Crocodiles Jérémies !
Orateurs plus malfaisans
Que les hordes ennemies.
Que parlez-vous de bienfaits
Réclamés par l'indigence ?
Lorsque le Sénat Français
A prouvé que désormais
Tout aura sa récompense.

VENEZ , la fête est pour vous ,
Créanciers de la Nature !
Aimez le Français jaloux
D'encourager la culture.
L'orgueilleuse oisiveté
Trop long-temps vous fit injure.
Au siècle de l'Equité
Ce n'est qu'à l'utilité
Que l'estime se mesure.

TOUCHANTE maternité,
Soutient de la République !
Viens de la fraternité
Recevoir le don civique.
Venez , Bergers mieux connus ,
Modèles de vigilance !
Venez de vos pas perdus ,
De vos mœurs , de vos vertus
Recevoir la récompense.

(II)

VENEZ, enfans de Lemnos,
Vous qui nous forgez des lances !
Le fer de vos arsenaux
Est bon contre les Puissances ;
Mais que le Soc ait son tour !
Le Soc est si nécessaire !...
Occupons-nous du labour,
Et, tout en chassant Cobourg,
De moissons couvrons la terre.

MÈRES, enfans et vieillards,
Gai, gai, donnez-vous la main,
Unissez-vous aux Beaux-Arts ;
Gai, gai, qu'on se mette en train
Au son de mon tambourin.

Cette Chansonse trouve gravée chez FRÈRE, passage du Saumon.

1. The first of these is the
fact that the population of
the country is increasing
very rapidly. This is due
to a number of causes, the
most important of which are
the increase in the birth rate
and the decrease in the death
rate. The birth rate has
increased because of the
improvement in the health
of the population and the
decrease in the death rate
because of the improvement
in the medical services.

2. The second of these is the
fact that the population is
becoming more educated.
This is due to the fact that
the government has been
expending a large amount of
money on education and
the people have been taking
advantage of the opportunity
to go to school.

3. The third of these is the
fact that the population is
becoming more organized.
This is due to the fact that
the people have been forming
many different kinds of
associations and unions.

